

L'éthique des émotions

Nicolae Sfetcu

29.02.2020

Sfetcu, Nicolae, « L'éthique des émotions », SetThings (29 février 2020), URL = <https://www.telework.ro/fr/lethique-des-emotions/>

Email: nicolae@sfetcu.com



Cet article est sous licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>.

Une traduction partielle de :

Sfetcu, Nicolae, " Emoțiile și inteligența emoțională în organizații", SetThings (31 decembrie 2019), DOI: 10.13140/RG.2.2.32991.20640, URL = <https://www.telework.ro/ro/e-books/emotiile-si-inteligena-emotionala-in-organizatii/>

Les émotions ont souvent été considérées comme une menace pour la moralité et la rationalité ; dans la tradition romantique, les passions étaient placées au centre de l'individualité humaine et de la vie morale. Cette ambivalence a conduit à une ambiguïté entre les termes des émotions pour les vices et les vertus. (Williams 1976) Les épicuriens et les stoïciens ont soutenu que les émotions sont irrationnelles. Les stoïciens considéraient que la vertu n'est rien d'autre que de la connaissance, et les émotions sont essentiellement des croyances irrationnelles. Les sceptiques croyaient que les croyances étaient responsables de la douleur, recommandant le rejet des opinions de toute nature. Ces écoles ont souligné la valeur générale de « l'ataraxie », l'absence

de troubles mentaux, la philosophie étant considérée comme une thérapie pour le nettoyage des émotions dans l'âme. (Nussbaum 2009)

Max Scheler a été le premier à suggérer que les émotions sont des perceptions des « qualités tertiaires » qui ont survécu, (Scheler 1954) un point de vue adopté par Tappolet. (C. Tappolet 2000) D'Arms et Jacobson croient que les émotions peuvent avoir des critères intrinsèques de pertinence qui peuvent entrer en conflit avec les normes éthiques, et donc les émotions ne sont pas nécessairement morales. (D'Arms et Jacobson 2000)

Les théories constitutives (dominantes en philosophie) indiquent que les émotions sont des cognitions ou évaluations particulières, tandis que les théories causales (dominantes en psychologie) affirment que les émotions sont causées par des cognitions ou évaluations particulières. C. D. Broad, (Cheney 2014) Errol Bedford (Bedford 1956) et Anthony Kenny (Kenny 2003) ont soutenu l'approche constitutive en ce sens que, pour réaliser leur intentionnalité, les émotions doivent être des évaluations cognitives d'un type différent des sentiments. Robert Solomon, (Solomon 2003) Jerome Neu (Neu 2002) et Martha Nussbaum (Nussbaum 2003) soutiennent les évaluations cognitives, proposant que l'émotion soit un jugement selon lequel l'objet formel de l'émotion est instancié par un objet particulier (judgementalisme). Mais le judgementalisme n'explique pas comment les émotions peuvent motiver (il peut être jugé sans être motivé pour agir sur lui), il n'explique pas la phénoménologie des émotions (il lui manque les dimensions corporelles, la valence et l'excitation qui caractérisent typiquement l'expérience de l'émotion), il ne prend pas en compte les émotions des animaux et des enfants, et n'explique pas « la récalcitance à la raison ». (D'Arms et Jacobson 2003)

Il existe plusieurs stratégies (la « ceinture de sécurité » dans la méthodologie d'Imre Lakatos (Lakatos 1978)) adoptées par les partisans du cognitivisme contre les contre-exemples: la

réinterprétation du caractère de jugement des émotions, (Solomon, Solomon, et Press 2004, 105-6) (Nussbaum 2003, 45) la stratégie de l'achèvement judiciaire, (Goldie 2002) qui consiste à ajouter explicitement des jugements à d'autres composantes des émotions plutôt que de les incorporer dans les jugements par une stratégie élastique, (Gordon 1990) proposant que les émotions soient des combinaisons de jugements, de désirs et sentiments, (Lyons et Lyons 1985) la stratégie des cognitions alternatives (remplacement de la notion de jugement par d'autres types d'évaluations cognitives), etc.

Les théories de l'évaluation émotionnelle sont des comptes rendus de la structure des processus qui extraient le sens des stimuli et différencient les émotions les unes des autres. L'évaluation est un processus itératif qui surveille les changements internes et environnementaux, modélisant de manière appropriée les émotions.

Les théories de l'évaluation ne clarifient pas ce que sont les émotions, sauf lorsqu'elles reconnaissent que les évaluations jouent un rôle essentiel dans la différenciation des émotions. Lazarus a introduit une théorie cognitive-relationnelle-motivationnelle avec six dimensions structurelles de l'évaluation, (Lazarus 1994) critiquée par Moors. (Moors 2013) Scherer et al. ont considéré seize dimensions d'évaluation, (K. Scherer, Schorr, et Johnstone 2001) contrôles d'évaluation de stimulus, regroupées en quatre classes. (K. R. Scherer 2016, 697) Une variante des théories de l'évaluation est la théorie de la croyance et le désir d'émotions, développée par Reisenzein, qui soutient que les émotions sont causées par une combinaison d'évaluations cognitives (croyances) et de motivations conatives (désirs). (Reisenzein 2009) Selon cette théorie, les émotions sont déclenchées par des mécanismes connectés qui comparent les croyances nouvellement acquises avec celles existantes en mettant à jour le système croyance-désir.

La convergence progressive entre traditions évaluatives et sentiments, respectivement entre perceptions évaluatives et sentiments évaluatifs, a conduit au développement de théories de la philosophie des émotions qualifiées d'hybrides. La théorie néo-jamesienne de Prinz est une théorie perceptuelle forte. (Prinz 2004) Influencé par les travaux neuroscientifiques de Damasio, (A. Damasio 2003) (Antonio R. Damasio 2005 Prinz suggère que les émotions sont des perceptions de changements corporels, en plus d'avoir des fonctions distinctes. Fondamentalement, les sujets perçoivent réellement les changements corporels (contenu nominal) et perçoivent indirectement l'objet formel (contenu réel) en raison des changements corporels. Roberts soutient que « les émotions sont une sorte de perception » (Roberts 2003, 87) sous la forme de constructions fondées sur les préoccupations. Tappolet suggère que les émotions sont des expériences perceptives de propriétés évaluatives (valeurs). (Christine Tappolet 2016) Les critiques des théories perceptuelles des émotions (par ex., (Dokic et Lemaire 2013)) soutiennent leur opinions avec l'incapacité des émotions à considérer la récalcitrance émotionnelle.

Plusieurs auteurs ont proposé des théories qui dotent les sentiments d'intentionnalité. Goldie identifie l'intentionnalité des émotions avec celle des sentiments à leur égard. (Goldie 2002) Helm déclare que « les émotions sont des sentiments intentionnels d'importation ». (Helm 2009, 8) Beaucoup de ces théories sont inspirées par le représentativisme de la philosophie de l'esprit, selon laquelle les propriétés phénoménales sont identifiables aux propriétés intentionnelles ou du moins réductibles à celles-ci. (Chalmers 2002)

Une autre approche récente envisage des mécanismes qui contrôlent la saillance. (de Sousa 1987) Une variante est que le pouvoir directionnel que les émotions exercent sur les cognitions est en partie fonction de leur structure dramatique ou narrative essentielle. (Rorty 1987) de Sousa a

suggéré que les histoires caractéristiques des différentes émotions s'apprennent par l'association avec des « scénarios paradigmatiques » impliquant une situation et un ensemble de réponses.

Une autre tradition identifie les émotions avec des types particuliers d'états de motivation (causes internes de comportements visant à satisfaire un objectif). Le problème central serait d'expliquer comment les émotions et les actions sont liées.

La théorie de l'émotion de base a été développée par Silvan Tomkins, qui a déclaré que « le principal système de motivation est le système affectif ». (Tomkins 2008, 4) Plus tard est venue la théorie moderne des émotions de base, (Ekman 2003) (Izard 2007) une approche de la psychologie évolutive des émotions comprise comme des solutions aux problèmes évolutifs récurrents. (Plutchik 1980) (Tooby et Cosmides 2008) Une alternative à la théorie des émotions de base est l'écologie comportementale, qui remplace l'idée d'expression faciale de l'émotion par celle de l'affichage produit selon le public, sans lien nécessaire avec une émotion donnée. (Fridlund 2014, 130)

Dans la tradition motivationnelle des émotions, l'aspect fondamental des émotions est la modalité de motivation pour l'action. La version phénoménologique de la tradition motivationnelle, développée par Deonna et Teroni, considère que les émotions sont des sentiments de préparation à l'action. (Deonna et Teroni 2012) La version non phénoménologique de Scarantino identifie les émotions avec les causes des états de préparation à l'action. (Scarantino 2015) Deonna et Teroni proposent une théorie de l'attitude des émotions, dans laquelle leurs bases cognitives confèrent leur contenu aux attitudes émotionnelles.

Deux thèmes énoncés sont pertinents pour la théorie des émotions : l'accent mis sur le rôle actif joué par le connaisseur dans sa relation avec le monde extérieur, (Thompson 2010) et le caractère incarné, incorporée et étendu des processus cognitifs. (Wilson-Mendenhall et al. 2011)

Les sentiments, ainsi que l'appétit et les émotions qui les provoquent, jouent un rôle décisif dans les comportements sociaux qui incluent les comportements éthiques. (Humphrey 1992) En plus des humains, d'autres espèces peuvent se comporter de manière éthique. Mais le comportement éthique humain a un degré d'élaboration et de complexité qui le rend distinct. Les comportements éthiques trouvent leur origine dans une période qui comprend tous les mécanismes automatisés inconscients qui assurent la régulation métabolique ; impulsions et motivations ; émotions et sentiments dont les solutions incluent la coopération. Les personnes dotées d'émotions qui ont permis des stratégies de coopération ont survécu au fil du temps. Cela s'est matérialisé par une présence constante de gènes qui ont aidé à développer ces stratégies, favorisant la construction de certaines composantes du cerveau et leur fonctionnement. En raison des habitats spécifiques, un réglage fin de ces systèmes est apparu au fil du temps.

Les belles émotions et l'altruisme appartiennent à un groupe. Les sentiments peuvent inspirer la création de conditions dans les environnements physiques et culturels qui favorisent la réduction de la douleur et améliorent le bien-être de la société.

« Les êtres humains sont tels qu'ils sont - ils vivent et sont dotés de convoitises, d'émotions et d'autres dispositifs d'auto-préservation, y compris la capacité de connaître et de raisonner. La conscience, malgré ses limites, ouvre la voie à la connaissance et à la raison qui, à leur tour, permettent aux individus de découvrir ce qui est bon et mauvais. Encore une fois, le bien et le mal ne sont pas révélés, ils sont découverts, individuellement ou par accord entre les êtres sociaux. » (A. Damasio 2003)

Spinoza déclare que les systèmes éthiques fondés sur l'auto-préservation tiennent également compte des éléments sociaux et culturels. (Spinoza 2017, part. V) Spinoza nous dit que le bonheur est le pouvoir d'être libéré de la tyrannie des émotions négatives. Le bonheur n'est pas une récompense pour la vertu : c'est la vertu elle-même.

Les cartes neuronales de l'état corporel sont essentielles à la gouvernance de la vie, étant une base nécessaire pour les sentiments. Ils offrent une assistance limitée sans sentiments

conscients, pour des problèmes avec un certain degré de complexité limité ; lorsque les problèmes se compliquent, les cartes n'aident plus et les sentiments interviennent.

Les sentiments conscients sont des événements mentaux importants qui attirent l'attention sur les émotions qui les ont engendrés et sur les objets qui ont déclenché ces émotions. Lorsque les sentiments sont pris en compte, ils améliorent et amplifient le processus de gestion de la vie basé sur des corrections biologiques.

Il s'avère que les sentiments sont nécessaires étant une expression mentale des émotions. À ce niveau, il est possible pour les émotions, à travers les sentiments, de prendre soin de son soi.

En général, le souvenir de la situation ressentie favorise l'évitement des événements associés aux sentiments négatifs et favorise les situations pouvant provoquer des sentiments positifs. (Curley 1988)

Bibliographie

- Bedford, Errol. 1956. « Emotions ». *Proceedings of the Aristotelian Society* 57: 281-304.
<https://www.jstor.org/stable/4544581>.
- Chalmers, David John. 2002. *Philosophy of Mind: Classical and Contemporary Readings*. Oxford University Press.
- Cheney, David, éd. 2014. *Broad's Critical Essays in Moral Philosophy*. 1 édition. Routledge.
- Curley, Edwin M. 1988. *Behind the Geometrical Method*. Princeton, N.J: Princeton University Press.
- Damasio, Antonio. 2003. *Looking for Spinoza: Joy, Sorrow, and the Feeling Brain*. First edition. Orlando Toronto London: Harvest.
- Damasio, Antonio R. 2005. *Descartes' Error: Emotion, Reason, and the Human Brain*. Reprint edition. Penguin Books.
- D'Arms, Justin, et Daniel Jacobson. 2000. « The Moralistic Fallacy: On the "Appropriateness" of Emotions ». *Philosophy and Phenomenological Research* 61 (1): 65-90.
<https://doi.org/10.2307/2653403>.
- . 2003. « The Significance of Recalcitrant Emotion (or, Anti-Quasijudgmentalism) ». *Philosophy and the Emotions*. juillet 2003.
<https://doi.org/10.1017/CBO9780511550270.009>.
- Deonna, Julien A., et Fabrice Teroni. 2012. *The Emotions: A Philosophical Introduction*. Routledge.
- Dokic, Jérôme, et Stéphane Lemaire. 2013. « Are Emotions Perceptions of Value? » *Canadian Journal of Philosophy* 43 (2): 227–247. <https://doi.org/10.1080/00455091.2013.826057>.

- Ekman, Paul. 2003. *Emotions Revealed: Recognizing Faces and Feelings to Improve Communication and Emotional Life*. 1st edition. New York: Times Books.
- Fridlund, Alan J. 2014. *Human Facial Expression: An Evolutionary View*. Academic Press.
- Goldie, Peter. 2002. *The Emotions: A Philosophical Exploration*. Clarendon Press.
- Gordon, Robert Morris. 1990. *The Structure of Emotions: Investigations in Cognitive Philosophy*. Cambridge University Press.
- Helm, Bennett W. 2009. « Emotions as Evaluative Feelings ». *Emotion Review* 1 (3): 248–55. <https://doi.org/10.1177/1754073909103593>.
- Humphrey, Nicholas. 1992. *A History of the Mind*. Simon & Schuster.
- Izard, Carroll E. 2007. « Basic Emotions, Natural Kinds, Emotion Schemas, and a New Paradigm ». *Perspectives on Psychological Science: A Journal of the Association for Psychological Science* 2 (3): 260-80. <https://doi.org/10.1111/j.1745-6916.2007.00044.x>.
- Kenny, Anthony. 2003. *Action, Emotion and Will*. Psychology Press.
- Lakatos, Imre. 1978. « The Methodology of Scientific Research Programmes ». Cambridge Core. 1978. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511621123>.
- Lazarus, Richard S. 1994. *Emotion and Adaptation*. Oxford University Press.
- Lyons, William, et William E. Lyons. 1985. *Emotion*. Cambridge University Press.
- Moors, Agnes. 2013. « On the Causal Role of Appraisal in Emotion ». *Emotion Review* 5 (2): 132-40. <https://doi.org/10.1177/1754073912463601>.
- Neu, Jerome. 2002. *A Tear is an Intellectual Thing: The Meanings of Emotion*. Oxford, New York: Oxford University Press.
- Nussbaum, Martha C. 2003. *Upheavals of Thought: The Intelligence of Emotions*. Cambridge University Press.
- . 2009. *The Therapy of Desire: Theory and Practice in Hellenistic Ethics*. Princeton, N.J.: Princeton University Press.
- Plutchik, Robert. 1980. *Emotion: A Psychoevolutionary Synthesis*. Harper and Row.
- Prinz, Jesse J. 2004. *Gut Reactions: A Perceptual Theory of Emotion*. Oup Usa.
- Reisenzein, Rainer. 2009. « Emotions as Metarepresentational States of Mind: Naturalizing the Belief-Desire Theory of Emotion | Request PDF ». ResearchGate. 2009. https://www.researchgate.net/publication/202304325_Emotions_as_metarepresentational_states_of_mind_Naturalizing_the_belief-desire_theory_of_emotion.
- Roberts, Robert C. 2003. *Emotions: An Essay in Aid of Moral Psychology*. Cambridge, UK ; New York: Cambridge University Press.
- Rorty, Amelie Oksenberg. 1987. « The Historicity of Psychological Attitudes: Love Is Not Love Which Alters Not When It Alteration Finds ». *Midwest Studies In Philosophy* 10 (1): 399-412. <https://doi.org/10.1111/j.1475-4975.1987.tb00548.x>.
- Scarantino, Andrea. 2015. « Basic emotions, psychological construction, and the problem of variability ». In *The psychological construction of emotion*, 334-76. New York, NY, US: Guilford Press.
- Scheler, Max Ferdinand. 1954. *The Nature of Sympathy...* Transaction Publishers.
- Scherer, K., A. Schorr, et T. Johnstone, éd. 2001. *Appraisal Processes in Emotion: Theory, Methods, Research*. Series in Affective Science. Oxford, New York: Oxford University Press.
- Scherer, Klaus R. 2016. « What Are Emotions? And How Can They Be Measured? ». *Social Science Information*, juin. <https://doi.org/10.1177/0539018405058216>.

- Solomon, Robert C. 2003. *Emotions and Choice (1973)*. Oxford University Press.
<https://www.oxfordscholarship.com/view/10.1093/0195145496.001.0001/acprof-9780195145496-chapter-1>.
- Solomon, Robert C., Quincy Lee Centennial Professor of Business and Philosophy Robert C. Solomon, et Oxford University Press. 2004. *Thinking about Feeling: Contemporary Philosophers on Emotions*. Oxford University Press.
- Sousa, Ronald de. 1987. *The Rationality of Emotion*. MIT Press.
- Spinoza, Benedict de. 2017. *The Ethics*. Loki's Publishing.
- Tappolet, C. 2000. *Emotions et valeurs*. Paris: Presses universitaires de France - PUF.
- Tappolet, Christine. 2016. *Emotions, Values, and Agency*. Oxford, New York: Oxford University Press.
- Thompson, Evan. 2010. *Mind in Life: Biology, Phenomenology, and the Sciences of Mind*. Cambridge, Mass.: Belknap Press: An Imprint of Harvard University Press.
- Tomkins, Silvan S. 2008. *Affect Imagery Consciousness: The Complete Edition: Two Volumes*. Springer Publishing Company.
- Tooby, John, et Leda Cosmides. 2008. « The evolutionary psychology of the emotions and their relationship to internal regulatory variables ». In *Handbook of emotions, 3rd ed*, 114-37. New York, NY, US: The Guilford Press.
- Williams, Bernard. 1976. *Problems of the Self: Philosophical Papers 1956-1972*. Cambridge University Press.
- Wilson-Mendenhall, Christine D., Lisa Feldman Barrett, W. Kyle Simmons, et Lawrence W. Barsalou. 2011. « Grounding Emotion in Situated Conceptualization ». *Neuropsychologia* 49 (5): 1105-27. <https://doi.org/10.1016/j.neuropsychologia.2010.12.032>.